

Prédication du 3 décembre 2017-12-01

## **Une puissance de salut**

Luc 1, 57 à 79

**Son nom est Jean**, déclare sa mère Elisabeth.

Pour nous, Jean est un joli nom, un prénom fréquent, l'on connaît tous qqn qui s'appelle Jean ! Mais dans l'histoire c'est un nom étonnant : ce n'est pas un nom « de la famille » - ce n'est le nom ni du père ni du grand-père, ni de l'oncle – et par cette habitude, par le choix d'un nom déjà donné dans la famille, l'enfant était inscrit dans le cours des générations, il recevait un héritage affectif et l'on attendait qu'il soit fidèle à la famille, qu'il l'honore; son avenir était tracé, mais aussi assuré...

Ce nom de Jean, ce n'est pas non plus un nom lié aux circonstances - comme cela l'avait été pour Isaac qui veut dire rire, parce que Sara et Abraham ses parents ont ri de doute à l'annonce de sa naissance, puis ri de joie quand ils l'ont tenu dans leurs bras ! ou pour Samuel, « Dieu entend », car sa mère Anne avait supplié Dieu de lui donner un fils...)

Jean, **c'est un nom de nouveauté** – un nom qui surprend les voisins à tel point qu'ils ne veulent pas croire Elisabeth : comment se fait-il que cette femme, d'âge pourtant respectable et peu susceptible de caprices... ait l'audace de déroger à la tradition en donnant ce nom étrange à son fils nouveau-né ?

*Donner un nom, ce n'est jamais neutre ; il y a toujours une histoire dans le nom que l'on a reçu, dans le nom que l'on donne, il y a toujours une symbolique, tout un bagage que l'on transmet à l'enfant avec son nom, un espoir, des attentes, ... n'est-ce pas ?*

*Et si les voisins ont très surpris par ce nom de Jean, de nos jours, combien de grands-parents sont surpris du choix des prénoms divers et variés qui sont devenus monnaie courante...*

Elisabeth place son fils ailleurs que dans la tradition familiale – elle le place **sous la grâce de Dieu, comme l'ange l'avait recommandé**, car Jean, Yohanan, nom que l'ange avait demandé de donner à l'Enfant, cela veut dire « Dieu fait grâce ».

*Ça, on peut le dire, que Dieu fait grâce, car cet enfant est vraiment une grâce de Dieu ! Un enfant, c'est toujours une grâce de Dieu, mais quelquefois, n'est-ce pas, on le pense avec plus d'intensité – lorsque les parents n'osaient plus l'espérer... Et pour ces parents âgés que sont Elisabeth et Zacharie, ce fils est un cadeau miraculeux et magnifique – une grâce particulière...*

Les voisins ne comprennent pas ce choix, et il faut que Zacharie confirme ce nom Jean qui ouvre à la nouveauté divine et donne un surplus de sens à cette heureuse naissance : Jean :

**Dieu fait grâce !**

Muet d'étonnement depuis la visite de l'ange qui annonçait la naissance, Zacharie, dans un élan de foi, et de reconnaissance, retrouve la parole, et se met à chanter l Dieu de ses Pères, ce Dieu qui ouvre une ère nouvelle :

Car ce Dieu de la Vie, qui leur a donné ce fils, est un Dieu de compassion, de miséricorde, tout le contraire de l'indifférence – c'est un Dieu qui, quand il vient visiter son peuple, se rend tout proche, c'est un Dieu qui voit, qui entend, qui comprend, qui perçoit, et qui intervient pour apaiser et restaurer...

**Avec le petit Jean, Dieu prépare la venue d'une puissance de salut – d' un soleil d'en haut** - et ce sera, chante Zacharie, la fin des souffrances, la neutralisation des ennemis, la joie et la réconciliation entre les pères et les fils, sur un chemin de paix. Et en Jésus, le soleil va se lever sur l'humanité, en lui une puissance de salut est née, elle a grandi, elle a déployé ses effets, elle a été mise mal, vouée aux pouvoirs de la destruction, mais elle est ressuscitée ... montrant ainsi que la haine, la violence, le mal n'auraient jamais le dernier mot !

Il n'empêche que les espoirs de Zacharie ne se sont pas réalisés comme beaucoup l'attendaient : les contemporains de Zacharie n'ont pas été délivrés des romains... ni des autres ennemis qui les faisaient souffrir. Et Il y a toujours de gens qui souffrent, des opprimés, des écrasés par le poids du malheur et des injustices ... il existe toujours des rancunes tenaces et des injustices criardes... Et ce n'est pas tout de suite que cela va changer...Qu'est devenu cet espoir si beau et si fort ?

Alors... pourquoi relire ce chant, pourquoi le chanter ?

Parce que devant l'histoire de cette naissance de Jean qui prépare la naissance de l'Enfant-Dieu, l'espoir naît renaît à chaque fois que la lumière divine est toujours en train s'installer dans le cœur des hommes – et devant chaque naissance, cet espoir est toujours ravivé...Si nous arrivions à voir à quel point la naissance du petit Jean « Dieu fait grâce » - a fait briller les yeux de ses parents, et de leurs voisins, d'un espoir nouveau, si nous pouvons entrer dans leur espoir, et leur paix naissante, et leur joie, nous pourrions entrevoir que si alors Dieu préparait sa venue,

*Aujourd'hui il ne cesse encore et toujours de nous visiter...*

*Alors même que nous sommes au bord d'un monde qui va vers des bouleversements, Dieu ne cesse de réveiller cette puissance de salut venue en Jésus-Christ, qui restaure et guérit... et cette puissance de salut venue grandir dans les cœurs et dans le monde, nous pouvons la recevoir, la vivre, la porter.*

*Elle se manifeste chaque fois que quelqu'un de tourmenté retrouve la paix au fond de soi, et la laisse grandir et éclairer les angoisses, chaque fois que les cœurs des parents sont ramenés vers leurs enfants, chaque fois que quelqu'un d'emmuré dans le désespoir voit sa route s'ouvrir sous ses pas, chaque fois que plus de justice a gagné, chaque fois qu'une réconciliation est devenu possible...*

*Et chaque fois que des croyants se rassemblent pour laisser cette lumière les éclairer, comme ce matin, comme lors du rassemblement de Taïze, cette puissance du salut est là, qui brille et éclaire....*

**Comme toute puissance d'amour, elle ne s'impose pas** - elle grandit là où elle est reconnue et reçue - en ce sens elle a une forme de limite : celle que nous la laissons se déployer – transformer notre cœur et notre vie....

**Mais en même temps elle garde une puissance illimitée:** celle de ne jamais pouvoir être définitivement détruite, mais de toujours pouvoir renaître et briller encore...

*Alors oui, nous pouvons recevoir du Dieu de grâce le pardon la paix, la joie, le sens de la justice... et les laisser nous travailler de l'intérieur – et c'est un vrai travail, et un travail qui porte nos pas sur un chemin de paix. AMEN*

*Daphné Reymond*